

LA FABRICATION DES TISSUS



ELLE est bien lointaine l'époque où les hommes ont commencé à fabriquer des étoffes. Si l'on en croit la tradition, l'art du tissage remonterait aux premiers âges bibliques, et l'invention devrait en être attribuée à Noëma, sœur de Tubalcain. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'on a dû de bonne heure chercher à remplacer la ceinture de feuilles de nos premiers parents par un vêtement plus commode.

Les tissus primitifs devaient être bien grossiers, sans doute ; mais ils ont été le point de départ d'une industrie qui, de bonne heure, a atteint une perfection remarquable. Bien des siècles avant Jésus-Christ, on confectionnait des étoffes précieuses, on sait que les Pharaons de l'ancienne Egypte et les rois des Hébreux se faisaient souvent remarquer par le luxe de leurs vêtements.

Nombreuses sont les opérations par lesquelles doivent passer les matières premières, avant d'être rendues propres à nous couvrir ; mais elles peuvent se classer en deux grandes catégories, qui constituent des branches distinctes de l'industrie de l'habillement, la filature et le tissage, ayant pour objet, comme leur nom l'indique, l'une de transformer le textile en fils, l'autre, d'entre-croiser ces fils suivant certaines règles, de manière à former des surfaces solides et flexibles, des tissus.

La filature, qui aujourd'hui tient une place si importante dans le monde industriel, et comprend des milliers de manufactures, n'a eu, pendant bien des siècles, qu'un rôle fort modeste, ce n'était, jusqu'à ces derniers temps, qu'une occupation domestique, réservée aux femmes. Aujourd'hui, toute bonne ménagère doit savoir coudre : autrefois, elle devait savoir filer.

Quand l'Evangile nous fait cet admirable portrait de la femme forte, il nous la représente, levée dès l'aube, et partageant avec ses servantes la laine à filer.

Et il ne faudrait pas croire que ce fût là un art exclusivement pratiqué par les paysannes et les femmes du peuple : les grandes dames, les princesses, à toutes les époques, ont manié le fuseau. Les légendes de la Rome primitive nous représentent la vertueuse Lucrèce, épouse de Tarquin Collatin, filant la laine avec ses esclaves ; c'était d'ailleurs le plus bel éloge qu'on pût décerner à

une femme, chez les Romains, de dire qu'elle restait dans sa maison, à filer.

On sait qu'Auguste ne voulait porter que des vêtements dont la matière avait été filée par sa femme, sa mère ou sa fille.

Au moyen-âge, les reines et les princesses filaient à cheval, en suivant les chasses de leurs maris.

La quenouille a toujours été considérée comme l'emblème féminin. On sait que sous l'ancienne monarchie française, pour exprimer le principe que le trône ne pouvait échoir à une femme, on disait que la couronne ne tombait pas en quenouille.

Le fuseau et la quenouille sont si anciens que les peuples de l'antiquité, ne sachant à qui en attribuer l'invention, leur donnaient une origine merveilleuse et divine ; d'après les Egyptiens, c'était Isis qui avait découvert l'art de filer ; d'après les Grecs, c'était Minerve.

Quoi qu'il en soit, les procédés ne paraissent pas avoir subi de grands perfectionnements jusqu'au XVIIe siècle, et la quenouille de la reine Berthe devait fort ressembler à celle de Lucrèce.

On connaît cet instrument classique : c'est une baguette de bois à laquelle est attachée la matière textile, et que la fileuse fixe à sa ceinture et soutient avec sa main gauche. De sa main droite, elle tire les brins peu à peu, les roule entre ses doigts, et les attache au fuseau qui consiste en un petit instrument de bois effilé aux deux extrémités et renflé au milieu. Elle imprime à ce fuseau un mouvement de rotation, destiné à donner une torsion au textile, et à en disposer les fibres en spirale, de manière à former un fil résistant et de forme ronde.

Mais vers 1530, un premier essai de filage mécanique est tenté par un Allemand du nom de Jurgen. Ce dernier invente une machine composée d'une roue à gorge, actionnée par une pédale, qui, au moyen d'une corde, transmet son mouvement de rotation à un fuseau. Le fuseau est muni d'ailettes destinées à tordre le fil au fur et à mesure que la fileuse détache les fibres de sa quenouille, et à l'enrouler autour d'une bobine. Cet instrument est le rouet, encore usité de nos jours dans certaines campagnes.

Cette invention était fort belle pour l'époque ; elle se généralisa en Europe. Mais on ne peut pas dire qu'elle marque le point de départ d'une ère nouvelle dans l'art de la filature. Il faudra encore attendre deux siècles pour voir se réaliser un nouveau progrès, qui opérera, cette fois, dans l'industrie textile, une véritable révolution.—A suivre.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries,
Fleurs,

Dentelles,
Rubans,

Plumes,
Chapeaux.

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,

Importateurs et Manufacturiers, - - 1801 rue Notre-Dame, Montréal.